

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 96 (2001)
Heft: 1

Artikel: Freizeit und Einkaufen umweltgerecht geplant : Stadtbaukunst am Stadtrand von Bern
Autor: Sulzer, Jörg
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175938>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Projet urbanistique à la ceinture de Berne

Loisirs dans le respect de l'environnement

La forte demande de terrains destinés à des équipements de loisirs et des surfaces commerciales oblige les villes à poursuivre des objectifs apparemment contradictoires: garantir un urbanisme de qualité, respecter les normes de protection de l'air et de protection contre le bruit, tenir compte de la situation financière des villes-centres, mettre à disposition des infrastructures très importantes et intégrer dans le tissu bâti existant les grands projets des investisseurs privés dans le domaine des loisirs et des centres d'achats. Il semble à première vue difficile de concilier autant de critères pour conduire une politique d'urbanisme cohérente. Dans le cas de Brünnen, principale réserve de terrains à bâtir de Berne, rien n'a été laissé au hasard et tout a été fait pour présenter une offre de loisirs et de surfaces commerciales qui soit coordonnée, de grande qualité et respectueuse de l'environnement.

Jürg Sulzer, urbaniste de la ville de Berne

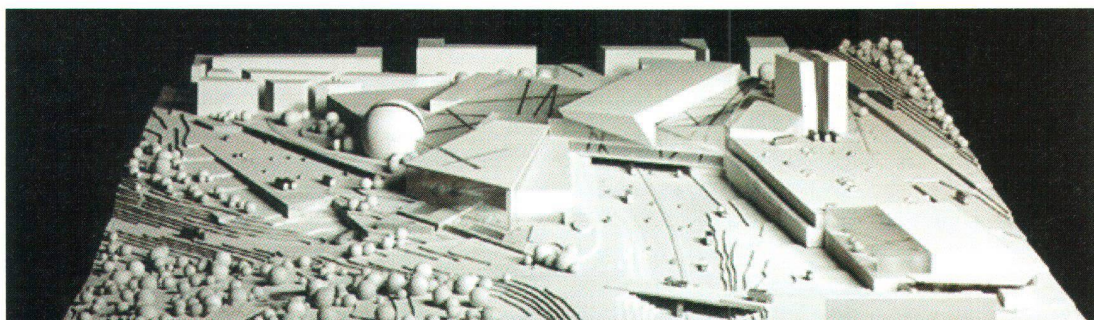
Il y a dix ans, pour éviter un développement désordonné de l'urbanisation dans la couronne suburbaine, le service d'urbanisme de la ville de Berne avait pris les devants en prévoyant un concept d'aménagement pour Brünnen, une commune située à l'ouest de son agglomération. Le concours d'architecture organisé en 2000 concernant la réalisation d'un centre commercial et de loisirs à Brünnen en constitue la suite logique. Le premier prix remporté par le projet de Daniel Libeskind, originaire de Berlin, prévoit un développement urbanistique d'une grande qualité architecturale.

Semblable à une main ouverte dont les doigts se prolongent vers la campagne en formant des espaces interstitiels de verdure dans le tissu bâti, le projet signé D. Libeskind réunit la nature et la ville en un espace architectural qui s'intègre parfaitement à la couronne urbaine. De plus, il confère au quartier résidentiel de Brünnen déjà existant une identité à la fois nouvelle et unique. Il apparaît ainsi que les concours d'architecture ouverts à une participation internationale favorisent les projets urbanistiques et architecturaux de qualité. Aménager la ville en s'ouvrant sur les idées du monde entier est une approche qui permet d'enrichir l'expérience de chacun et qui construit l'identité spécifique d'une ville. Par ailleurs, la qualité architecturale n'empêche pas les économies financières dont sont soucieux les maîtres d'ouvrage. Certes, en ville de Berne, l'idée d'encourager les projets

architecturaux de qualité doit encore faire son chemin. Les grands investisseurs privés ne sont pas encore tous acquis à cet idéal. Cependant, dans le projet de centre commercial et de loisirs de Brünnen, l'entreprise Migros Aare a joué un rôle essentiel, très positif.

Très souvent, dans le cadre d'interventions urbanistiques ou pour l'application de la législation sur la protection de l'environnement, les responsables doivent faire face à des exigences sectorielles correspondant à des modes passagers. Il faut donc qu'ils se détachent de ces considérations éphémères pour présenter des projets beaucoup plus solides qui tiendront la route et résisteront au temps. Ainsi, pour le projet de Brünnen, les autorités ont accordé la priorité à la législation sur la protection de l'environnement et ont conçu une stratégie de développement urbanistique qui tire parti de celle-ci. La proximité d'une zone résidentielle assez dense ainsi qu'une bonne desserte en transports publics ont constitué des atouts importants. Il s'agit d'un projet d'urbanisme structurant qui empêche un développement anarchique des constructions dans la couronne urbaine. La qualité du projet esquissé par Daniel Libeskind permet de tordre le cou à une idée fautive selon laquelle la planification urbaine et les études d'urbanisme sont superflues. Au contraire, la ville ne peut se développer et se transformer de manière positive qu'en fonction d'objectifs généraux définis au préalable.

Modellansicht des projektierten Zentrums Brünnen bei Bern mit den ineinandergreifenden Bereichen Einkaufen, Freizeit (Bildmitte) und Wohnen (im Hintergrund)



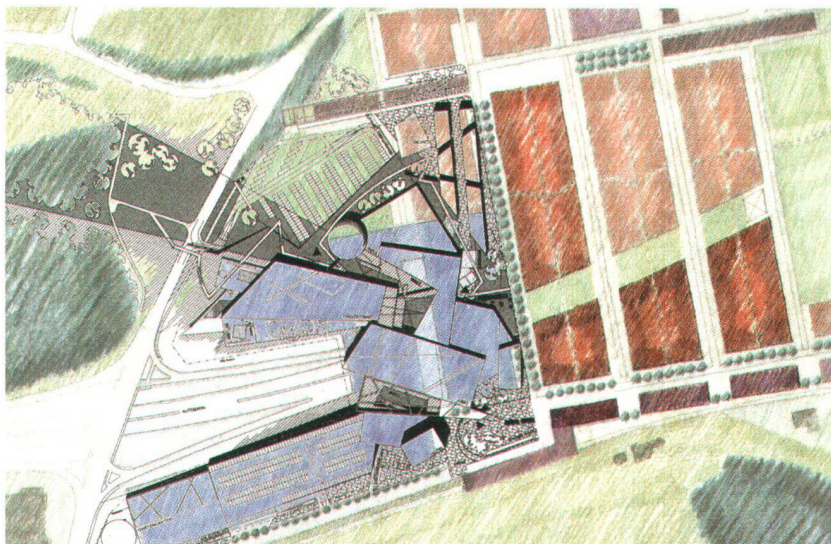
Maquette du projet de Brünnen, près de Berne, avec ses diverses fonctions intégrées : commerces, loisirs (au centre) et habitat (en arrière plan)

Stadtbaukunst am Stadtrand von Bern

Freizeit und Einkaufen umweltgerecht geplant

Dr. Jürg Sulzer,
Stadtplaner der Stadt Bern

Die grosse Nachfrage nach flächenintensiven Standorten für Freizeit- und Einkaufsnutzung zwingt die Städte, scheinbar sich widersprechende Ziele zu verfolgen: eine qualitativ hochstehende Stadtbaukunst zu sichern, Luftreinhaltungs- und Lärmschutzvorgaben einzuhalten, die Finanzlage der Kernstadt zu berücksichtigen, die hohen Infrastrukturvorleistungen bereitzustellen und private Grossinvestitionen für Freizeit und Einkaufen an das bestehende Siedlungsgefüge anzubinden. Solche Kriterien können auf den ersten Blick kaum zu einer ganzheitlichen Stadtplanungspolitik zusammengefügt werden. Für Brünnen, der grössten noch verfügbaren Baulandreserve Berns, wurde indessen nichts unversucht gelassen, ein koordiniertes, qualitativ hochstehendes und umweltgerechtes Angebot für Freizeit und Einkaufen zu schaffen.



Städtebaulicher Strukturplan des Stadtplanungsamts Bern mit dem Entwurf von Daniel Libeskind

Plan du service d'aménagement de la ville de Berne et projet de Daniel Libeskind

Das Wettbewerbsverfahren für ein Freizeit- und Einkaufszentrum in Bern Brünnen (FEZ) geht auf die Planungsvorschriften und das Planungskonzept des Stadtplanungsamtes zurück. Der nun im Jahr 2000 preisgekrönte Entwurf von Daniel Libeskind aus Berlin ist auch vor diesem Hintergrund zu gewichten. Seit Jahren findet im In- und Ausland an den Rändern der Städte eine chaotische Entwicklung mit grossen Freizeit- und Einkaufszentren statt. Kisten und Kästen, Anspruchslosigkeit und Banalität städtebaulicher und architektonischer Gestaltung überbieten sich gegenseitig. Ein Jahrzehnt ist es her, seit wir im Stadtplanungsamt Bern das generelle Entwicklungskonzept für den Stadtrand von Bern Brünnen entworfen haben. Die städtebauliche Leitlinie war damals bereits klar: Der öffentliche Raum sollte von der öffentlichen Hand festgelegt werden. Baulinien, Gebäudehöhe und die Infrastruktur bilden den städtebaulichen Rahmen für die privaten Bauvorhaben. Dieses stadtplanerische Konzept bietet eine grosse Offenheit in der Gestaltung

der Baufelder. Komplizierte Bauvorschriften wurden durch eine generelle Wettbewerbspflicht für jedes einzelne Baufeld ersetzt. Damit ist ein wichtiger Beitrag für eine zukunftsweisende stadtplanerische Strategie gegeben. Generelle Ziele der Stadtentwicklung werden mit dem Anspruch auf eine hohe baukünstlerische Qualität in der Gestaltung des Stadtrandes verknüpft.

Gesamtkunstwerk zwischen Natur und Stadt

Der Entwurf von Daniel Libeskind greift in herausragender Art und Weise die städtebaulichen Vorgaben auf und transformiert sie zu einer feinfühligem und äusserst differenzierten Stadtbaukunst: Die Überleitung der stadträumlichen Gliederung des geplanten Quartiers Brünnen zu einem neuen städtebaulichen Verhalten hat eine vielschichtige Qualität erreicht. Es ist eine spannungsreiche neue Stadtopografie entstanden, die den landschaftlichen Massstab ebenso kreativ aufgreift wie wichtige städtebauliche Prinzipien des angrenzenden Wohnviertels Brünnen. Zwei Punkte unterstützen diese Einschätzung:

- Daniel Libeskind geht mit seiner Entwurfsidee für den neuen Stadtrand vom Bild der geöffneten Hand aus, deren Finger als Baukörper in die Landschaft hinaus greifen und diese als grüne Zwischenräume in die gebaute Umwelt hineinholen. Natur und Stadt verschmelzen an diesem Ort zu einer stadträumlichen Einheit, ohne dass die Stadtperipherie verunklärt wird.

- Das vorgegebene städtebauliche Muster des Stadtteils Brünnen wird mit dieser spannungsgeladenen Anordnung der Baukörper zur vielschichtigen Komposition, zum Gesamtkunstwerk. Dieses baukünstlerische Verhalten schafft eine unverwechselbare Identität.

Einmal mehr hat sich gezeigt, dass ein Wettbewerbsverfahren mit internationaler Beteiligung zu neuen Qualitäten im Städtebau und in der Stadtbaukunst führt. Die Stadt weltoffen zu gestalten darf nicht als Kulturimport und Bedrohung verstanden werden, sondern muss als Katalysator der eigenen Stadt-Identität genutzt werden. Ein wichtiger Lernprozess liegt auch darin, dass zwischen der Forderung nach einer hohen Qualität in der Stadtbaukunst und den ökonomischen Kriterien des Bauherrn keine Widersprüche entstanden sind. Leider ist der Wille zur Schaffung neuer Qualitäten im Städtebau der Stadt Bern noch nicht soweit verbreitet, dass er zur Selbstverständlichkeit bei anderen grossen privaten Bauvorhaben geworden ist. Der Migros Aare sei an dieser Stelle ganz besonders für ihren unschätzbaren Kulturbeitrag zur Stadtbaukunst in der Stadt Bern gedankt.

Baukunst und Schutzmassnahmen

Immer wieder begegnen wir in der Stadtplanung und in der Umweltschutzgesetzgebung sektoralen Planungsansprüchen, die sich auf aktuelle, tagespolitische Themen stützen und die Tendenz haben, einzige Planungsmaxime in der Stadtplanung zu sein. In der Anwendung der eidgenössischen Umweltschutzgesetzgebung treffen wir auch wieder auf eine ähnliche Situation. Aus diesem Grund verfolgen wir Konzepte, die uns weg bringen von eindimensionalen Planungen und hinführen zu vielschichtig koordinierten Strategien. Dieser Weg verlangt von den Kommunalpolitikern und Stadtplanern ein weit höheres Problembewusstsein und Durchhaltevermögen als dies üblicherweise der Fall ist. Die Ablehnung eines privaten Investitionsvorhabens mit Bezug auf kantonale und eidgenössische Vorschriften ist politisch immer noch einfacher, als vielschichtigen Konzepten der Stadtentwicklung zum Durchbruch zu verhelfen. Die Umweltschutzgesetzgebung (USG) positiv zu nutzen und konsequent in eine ganzheitliche Entwicklungsstrategie einzubauen, hatte für uns in Bern-Brünnen oberste Priorität.

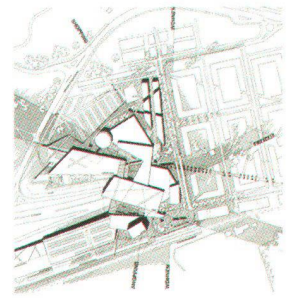
Einkauf- und Freizeitnutzungen gehören aus raumplanerischer Sicht an Standorte, die möglichst nahe bei grossen Wohngebieten liegen und über eine überdurchschnittlich gute Verkehrserschliessung verfügen. Was raumplanerisch zweckmässig ist, wäre aber bei einer lokalen Einzelbetrachtung aus umweltrechtlicher Sicht bestimmt nicht zulässig. Der Sanierungsauftrag im Bereich Luftreinhaltung lässt in vorbelasteten, zentrumsnahen Gebieten formal gesehen keine ausreichenden Entwicklungsspielräume offen. Die Folge sind Investitionen

weit draussen auf der «grünen Wiese» mit weit höherem Pendleraufkommen und zusätzlicher Umweltbelastung in der gesamten Region. Mit dem FEZ in Bern Brünnen konnten wir sowohl die qualitativ hochstehenden städtebaulichen Qualitäten als auch die Erfüllung der raumplanerischen Ziele hinsichtlich Standortkriterien und Umweltschutz erfüllen.

Städtebauliche Qualität statt Wildwuchs

Eine erfolgsorientierte Stadtplanung geht von der Erkenntnis aus, dass sie nur dann nachhaltig gestaltend Einfluss nehmen kann, wenn ihr die enge Verknüpfung öffentlicher Interessen mit den privaten Investitionsabsichten gelingt. Wir nutzen die ökonomische Dynamik wichtiger Grossbauvorhaben in der Art, dass bedeutende gesamtstädtische Anliegen mit diesen energiegeladenen Einzelvorhaben verknüpft werden. Es entstehen «win-win-Lösungen»: Verschiedene städtebauliche Massnahmen können einer Realisierung zugeführt werden, die infolge knapper finanzieller Mittel der öffentlichen Hand seit Jahren immer wieder verschoben werden. Das Beispiel des FEZ Brünnen und weitere grössere Investitionsvorhaben in der Stadt Bern zeigen auch, dass in Ergänzung zur strategischen Förderung immer auch eine herausragende architektonische Qualität gesichert wird bei gleichzeitiger Einbettung des Vorhabens in eine gesamtstädtische Entwicklungsstrategie. Das stadtplanerische Konzept für Brünnen verhindert zudem den baulichen Wildwuchs am Stadtrand. Gleichzeitig hat sich gezeigt, dass unser generelles Planungskonzept einer herausragenden Stadtbaukunst, wie sie von Daniel Libeskind vorgelegt wurde, in keiner Weise im Weg steht. Im Gegenteil: sein Gesamtkunstwerk beinhaltet eine städtebauliche Kontinuität und lässt es nicht als beziehungslosen Monolith am Stadtrand in Erscheinung treten. Ein vielschichtiger Dialog zwischen Landschaftsraum und neuem Stadtrand entsteht.

Die in den vergangenen Jahren oft gehörte Meinung, wonach die Stadtplanung eigentlich überflüssig und stattdessen durch objektspezifische Architekturentwürfe zu ersetzen sei, führt nicht weiter und ist mit dem Entwurf von Daniel Libeskind widerlegt. Ähnliches gilt hinsichtlich der hohen Reglementierungsdichte für Schutzmassnahmen. Auch die gebaute Stadt muss sich zukunftsorientiert entwickeln und positiv verändern können. Aber bitte schön, auf der Basis hoher städtebaulicher Qualität. Und diesen Anspruch kann eine ganzheitlich ausgerichtete Stadtplanung erfüllen, sofern es ihr gelingt, Stadtbaukunst in jedem Einzelfall auch zu einem politischen Anliegen zu machen.



Wie die Finger einer geöffneten Hand greifen Libeskind's Baukörper in die Landschaft hinein und holen diese am Stadtrand als grüne Zwischenräume in die gebaute Umwelt hinein.

Tels les doigts d'une main ouverte, les constructions dessinées par Libeskind s'avancent vers la campagne, abandonnant des îlots de verdure qui séparent le milieu bâti